

furent brisées, malgré la résistance de la garde romaine. Mais l'illustre captif les conjura de rentrer dans le calme : « Arrêtez ! leur dit-il, l'esprit de Jésus-Christ notre Dieu est un esprit de paix, et vous le changez en un souffle de sédition et de révolte. Quand mon divin Maître fut livré à ses bourreaux, il ne résista point, il n'éleva pas la voix, nul ne l'entendit se plaindre. Demeurez donc vous-mêmes calmes et paisibles ; laissez-moi consommer le martyre qui m'est préparé. »

Le lendemain, Egée fit comparaître l'apôtre devant son tribunal. « J'espère, lui dit-il, que tu as profité de cette nuit pour réfléchir, et que tu cesseras de prêcher le nom de ton Christ, ainsi tu pourras continuer à jouir des douceurs de la vie. Il serait insensé de courir au-devant des tortures et d'aller, de gaieté de cœur, se faire crucifier. »

« La seule joie que j'ambitionne en cette vie, répondit le B. André, serait celle de vous voir abandonner le culte des faux dieux et embrasser la foi du Christ, qui m'a envoyé évangéliser cette province où je lui ai déjà conquis un grand peuple. »

Egée ne put se contraindre plus longtemps. « Et moi, répliqua-t-il, je suis envoyé pour te forcer à sacrifier aux dieux. Il est temps que les peuples abusés renoncent aux abominables superstitions que tu leur enseignes, et rendent aux dieux le culte qui leur est dû. Les temples sont déserts dans toutes les cités de l'Achaïe. Tu vas rétablir la religion que tu as détruite, ou payer la peine de ton impiété. Obéis, ou tu vas mourir sur la croix que tu aimes tant. »

A ces mots l'apôtre s'écria : « Ecoutez, fils de la mort, fêtu de paille, réservé aux flammes éternelles, écoutez la parole d'un serviteur de Jésus-Christ. Jusqu'ici je vous ai tenu le langage de la douceur ; j'ai fait appel à votre raison ; j'espérais que vous comprendriez la vanité des idoles, et que vous finiriez par rendre hommage au seul vrai Dieu. Mais vous perséverez dans votre erreur, et vous croyez pouvoir m'ébranler par des menaces. Rassemblez donc les plus cruelles tortures que vous pouvez inventer, et faites-les-moi subir ; plus grands seront mes tourments, plus grande sera ma gloire. »

Le proconsul fit alors saisir le bienheureux André, et trois soldats, sept fois remplacés par trois autres, le flagellèrent jus-